### Nos morts

Autor(en): **Brodard, François-Xavier** 

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band (Jahr): 92 (1965)

Heft 11-12

PDF erstellt am: **15.05.2024** 

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-233999

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

#### Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



# Pages fribourgeoises

## Nos morts

Au cours de l'année, plusieurs membres de l'Amicale d'Estavayer ont quitté ce monde.

Ce fut tout d'abord Isidore Brasey, de Font, parti à l'âge de 93 ans. Il avait gardé jusqu'au bout une lucidité d'esprit et une mémoire extraordinaires. Il fallait l'entendre, avec son cousin Louis Brasey, décédé quelques années avant lui, évoquer le passé en sauvoureux patois de Font! Et dans nos assemblées, qu'il fréquenta jusqu'à 90 ans et plus, raconter les travaux du vigneron broyard, avec toute la terminologie en patois! Il fut de très longues années syndic et pintier de Font; il franchit même l'enceinte de la salle du Grand Conseil comme député.

A sa veuve et à sa famille vont nos condoléances.

Puis vint le départ de Louis Mauron, décédé à Yvonand, où il venait d'acquérir un immeuble. Ceci dit bien à quel point cet octogénaire et plus — il avait 84 ans — était demeuré actif. Il avait eu à son service, depuis son veuvage, une brave personne de sa région, d'Ependes (Fribourg), avec laquelle il ne s'entretenait jamais qu'en patois. Quand elle le quitta, pour raison d'âge, Louis Mauron fit paraître, en patois, une savoureuse annonce pour demander une servante, avec laquelle il pourrait faire la causette dans le langage du pays. Marchand de bétail avisé, il fut ensuite pintier. Il était demeuré très populaire dans la région de

la Basse-Gruyère et de la Haute-Sarine. Lutteur de grande classe, il avait formé toute une pléiade de disciples, à Domdidier notamment, où ce sport fut en honneur et conquit bien des couronnes. Il avait élevé sept fils, tous soldats comme lui, et il en était fier à juste titre.

Puis, Mme Léonie Grangier, d'Estavayer, nous quitta à son tour en novembre passé. La mort de son amie, Mlle Hélène Brodard, mainteneur, avait été pour elle un coup très dur ; le départ de son curé, M. le chanoine Louis Brodard, appelé à Fribourg par son évêque, en fut un autre, car, en voisine immédiate de la cure, en gruérienne authentique — elle était native et bourgeoise de Grandvillard — Mme Grangier-Moura était heureuse de tailler de temps en temps un bavette avec ses voisins. En patois, cela va sans dire! Chaque année elle allait se retremper aux sources, au pied du Vanil Noir.

Personne franche, très dévouée et désintéressée, épouse du secrétaire de la préfecture de la Broye, Mme Grangier a beaucoup fait pour les pauvres, les humbles, pour la beauté de l'église. Dieu ne lui ayant pas donné d'enfant, elle dépensa les trésors de son cœur pour les déshérités et les bonnes œuvres.

Que Dieu donne à ces chers défunts et aux autres qui les ont précédés dans l'autre monde, le repos éternel, et à nous la joie de les revoir.

F.-X. Brodard.